



14 novembre **1914**

Jean Louis GAYTTE

Jean Louis GAYTTE est né le 13 juillet 1879 à Fayence, il est né jumeau, fils de Félicissime Joseph Vincent GAYTTE, cultivateur, et de Thérèse LAMBERT.

Il est de la classe 1899, matricule 387 (cheveux et sourcils noirs, yeux gris verts, front plat, nez relevé, bouche grande, menton rond, 1m65) ; service 1900-1903. Il se marie le **25 octobre 1906 à Callas avec Appolonie MARCEL.**

Ils ont une fille le 4 avril 1912, Fernande Léonie, qui sera « adoptée par la nation ».

Il est mobilisé au 7° bataillon de chasseurs alpins,

Jean Louis GAYTTE est tué à l'ennemi à 35 ans le 14 novembre à Zandvoorde (Belgique).

Il est enterré à la nécropole nationale Saint Charjes de Potyze à Ypres (Belgique).

« Le 7° bataillon de chasseurs alpins est une unité d'élite qui a été largement mise à l'épreuve et dont le principal titre de gloire est d'avoir bloqué l'avance prussienne en Belgique comme en témoigne le texte de la page suivante »....



Bataille épique d'Ypres

Le 12 novembre le 7° bataillon de chasseurs alpins débarque du train à Poperinghe (Belgique) et est en ligne le soir même. Jusqu'au 6 décembre il tiendra tête avec une énergie farouche aux meilleures troupes allemandes. Le 17 novembre notamment il inflige un échec sanglant à la 1° division de la garde prussienne :

«Semblable à un rocher debout dans la tempête le 7° BCA subit les chocs sans nombre des vagues d'assaut qui déferlent sans cesse. Mais, comme le roc, il reste inébranlable et les vagues viennent mourir à ses pieds.

Comme fauchés par une faux invisible, des grappes d'hommes s'écroulent devant nos tranchées. Une saine émulation en anime les défenseurs, les paquets de cartouches succèdent aux paquets de cartouches, les fusils brûlent les doigts des tireurs. Les mitrailleurs s'en donnent à cœur joie. Ruisse-lants de sueurs, le visage noirci par la poudre et la poussière, l'œil luisant, nos chasseurs sont beaux. Grièvement blessé, et jusqu'à son dernier soupir, l'adjudant ROSELEUR commande méthodiquement le feu de sa section.

Sans se lasser, la Garde Prussienne en formation serrée renouvelle ses assauts. Des files entières tombent et sont aussitôt remplacées. Marchant sur leurs cadavres les allemands prennent pieds dans nos lignes.

Conduits par les capitaines Baudot et Martin, nos chasseurs se jettent sur l'ennemi avec un brio remarquable et reprennent à la baïonnette la tranchée momentanément abandonnée. Au cours de cette contre attaque le lieutenant Pommiers-Lairargues est tué d'une balle en plein front. Le lendemain une dernière attaque ennemie est encore repoussée, au cours de laquelle le capitaine Barthélémy et le lieutenant Durand trouvent une mort glorieuse.

Enfin, lassé de ses infructueuses tentatives et lourdement éprouvé, l'ennemi regagne ses tranchées et, pour venger ce grave échec, l'artillerie allemande arrose inlassablement nos positions.

Le succès est tel que nos chasseurs, indifférents au bombardement, contemplent d'un œil narquois les centaines de cadavres qui gisent devant le front du bataillon. Une même pensée fait battre les cœurs à l'unisson : Ypres est sauvé et la route de Paris définitivement barrée. »

Trois Fayençois sont tombés au cours de ces combats glorieux:

Jean Louis GAYTTE, Marius LIAUTAUD et Adrien LAMBERT.